

Aux jeunes enfants, donnez une bonne nourrice si la mère ne peut nourrir elle-même. Surveillez les tétées et gardez-vous de donner à boire à l'enfant chaque fois qu'il criera. C'est là la plus détestable manière de faire et le meilleur moyen pour arriver au surmenage stomacal.

Si le lait n'est pas de suffisante qualité on le modifiera par les toniques administrés directement à la mère ou à la nourrice : arséniate de soude, arséniate de fer.

Jusqu'à l'apparition des premières dents, le bébé doit être exclusivement nourri au lait.

## 2. Aération et lumière :

Ces deux facteurs sont également très importants. De même qu'une plante, quelque bien soignée qu'elle soit, finira toujours par languir et s'étioler si on la prive d'air et de lumière, de même l'enfant s'étiolera et languira s'il est placé dans de mauvaises conditions d'aération et de lumière. Il faut sortir souvent les jeunes enfants et profiter des bons instants de la journée, même dès les premiers jours de leur naissance, en s'entourant bien entendu de toutes les précautions voulues.

## Traitement général :

Au lymphatisme il faut opposer les constituants de toutes espèces, — les arséniates, les phosphates, les sulfates, les glycéro-phosphates de soude, de chaux et de fer. La strychnine devra jouer également ici un rôle précieux, puisque c'est l'excitant vital par excellence.

Je terminerai enfin en appelant l'attention sur la médication saline.

Il faut bien se rappeler que le chlorure de sodium est une nécessité qui n'est pas assez observée dans l'élève des enfants faibles aux quels le sel convient beaucoup mieux que le sucre.

Je conseille les lotions chaudes d'eau salée, pratiquées au moins une fois par jour.

Pratique qui me paraît remplir toutes les conditions voulues et qui m'a donné toujours d'excellents résultats.

Elle réalise en effet le véritable problème de la mer chez soi.

DR VÉRERRE.

## DE LA QUASSINE DANS LES ATONIES DU TUBE DIGESTIF

La Quassine amère est originaire des bords du Surinam, dans les Guyanes Hollandaise et Française.

Sa composition est analogue à celle du quassia de la Jamaïque. L'un et l'autre fournissent le même principe actif : la quassine, dont nous verrons plus loin les propriétés.

Toutes les parties de cet arbuste sont douées d'une excessive amertume, sans mélange d'astringence ni de goût aromatique et sans odeur. C'est la racine qu'employait les nègres contre les fièvres malignes de Surinam et c'est encore la partie que recommande le codex.

La quassia de la Jamaïque (*Purana excelsa* ; *Simaruba excelsa*), de la famille des Rutacées-Simaroubées, est un bel arbre originaire de la Jamaïque. Il a été introduit comme succédané du précédent, dont il partage toutes les qualités et avec lequel il est souvent confondu. Le bitter ou le bitter Ash, quoique son amertume soit inférieure à celle de son congénère des rives de Surinam, est parfois employé à la place du premier.

La quassia amara se distingue, comme la quassia de la Jamaïque, de la plupart des amers, par l'absence de toute trace de tannin, et se rapproche par là de la gentiane et de la petite centaurée, dont elle offre d'ailleurs les propriétés physiologiques.

C'est un amer pur et franc, très énergique d'ailleurs et n'ayant aucun des inconvénients des amers astringents et aromatiques. Même à haute dose, elle n'occasionne pas la constipation, ni ne cause aucune excitation circulatoire, aucune irritation locale ou générale ; elle ne donne pas lieu non plus à des nausées, ni à des évacuations alvines, circonstances qui assurent son action tonique, apéritive et stomachique. La quassia de Surinam et celle de la Jamaïque ont l'une et l'autre pour principe actif la quassine.

La quassine ou bittérine (C<sup>10</sup>H<sup>10</sup>O<sup>3</sup>) ou en-